

Reconnaître, mobiliser, lutter : la co-construction, un outil de la justice sociale et environnementale?

24e Colloque annuel des étudiants-es de cycles supérieurs du CENTRE DE RECHERCHE SUR LES INNOVATIONS SOCIALES (CRISES)



20-22 MARS 2024, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Nous nous penchons sur la **co-construction** comme **outil de lutte pour la justice sociale et environnementale**. En nous appuyant sur la théorie de Nancy Fraser, nous définissons la justice sociale en alliant intimement redistribution et reconnaissance comme condition de cette justice. La redistribution requiert une restructuration économique afin de lutter contre les inégalités sociales. La reconnaissance demande un changement symbolique et culturel, permettant de réviser les cadres sociétaux afin de valoriser les identités culturelles et les identités marginalisées (Fraser, 2011a). Avec le réchauffement climatique, la justice environnementale et la justice sociale se croisent. Le réchauffement climatique a « des conséquences directes sur la pauvreté et les inégalités partout dans le monde, y compris au sein des pays développés » (Lefèvre, 2020, p.21). Les personnes vulnérables sont beaucoup plus exposées aux catastrophes climatiques, alors que les habitants-es ou les entreprises ayant une forte empreinte environnementale ont davantage d'opportunités afin de mieux se protéger (Lefèvre, 2020).

La co-construction est basée sur l'hétérogénéité des acteurs pour arriver à des relations inédites d'une appartenance partagée. Ernesto Laclau et Chantal Mouffe parlent de pratiques d'articulation pour rendre compte des interconnexions nouvelles entre des acteurs. Il et elle appellent « articulation toute pratique qui établit une relation parmi des éléments de telle manière que leur identité est modifiée en raison de la pratique d'articulation » (Laclau et Mouffe, 2001, p. 105).

Judith Butler (2016), en revisitant les concepts de vulnérabilité et de précarité nomme l'enjeu de se définir ensemble. Pour Lorena Parini, l'intersectionnalité des luttes appelle « l'articulation des identités et des dominations » et une « lutte politique à partir de coalitions et non à partir des identités vues comme des sujets sociaux isolés ». L'enjeu devient donc « d'explorer les façons actuelles de "penser", de se "mobiliser" et de produire des "coalitions" inédites et transformatrices » (Parini, 2016, p. 2).

Pour Michel Foudriat, plus pragmatique, « la co-construction est un processus par lequel des acteurs différents confrontent leurs points de vue et s'engagent dans une transformation de ceux-ci jusqu'au moment où ils s'accordent sur des traductions qu'ils ne perçoivent plus comme incompatibles » (Foudriat, 2019, p. 15).

Nancy Fraser, elle aussi, se préoccupe de comment penser ensemble des identités revendicatrices en danger de repli sur soi si laissées à elles-mêmes. Sa critique des politiques identitaires l'amène à reconceptualiser la notion de reconnaissance, popularisée par Honneth, en termes de « de justice, de statut social et de subordination statutaire » (Lapointe, 2020, p.25). D'où l'idée de penser la justice sociale à la fois en termes de reconnaissance et de redistribution.



Conférence d'ouverture par
Martine D'Amours,
professeure retraitée,
Département de relations
industrielles, Université Laval et
Annabelle Berthiaume,
nouvelle professeure, École de
travail social, UdeS.



Conférence de clôture par
Lovasoa Ramboarisata,
professeure, Département de
stratégie, responsabilité
sociale et environnementale,
UQAM.



DATES IMPORTANTES



23 janvier 2024 : date limite de dépôt des propositions de communication.

9 février 2024 : avis d'acceptation des propositions.

4 mars 2024 : réception des textes complets pour participer aux prix Jean-Marie-Fecteau.

20-22 mars 2024 : tenue du colloque étudiant.




Dans ce colloque, nous abordons donc la question de la co-construction avec différents sous-thèmes liés aux innovations sociales :

1. Co-construction et démocratie au travail. L'idée de la co-construction est importante pour l'enjeu de la démocratie du travail. Pensons au champ de la santé et des services sociaux où la participation des personnes travailleuses ou professionnelles à l'organisation du travail s'est particulièrement effritée ces dernières décennies. Y a-t-il des avenues à tracer pour bâtir des politiques, programmes ou projets impliquant, notamment au plan local, la participation des personnes intervenantes et usagères dans la mise en forme et l'application de ceux-ci?

2. Co-construction et approches territorialisées. Pensons aux approches territorialisées du développement social ou économique. L'innovation sociale se construit souvent dans l'intersectorialité et le travail collaboratif (Heck, 2023). Comment les acteurs peuvent-ils articuler leurs diverses pratiques dans des visions concertées? La recherche peut-elle faciliter l'émergence de leaderships partagés (Fontan et al., 2014; Klein et al., 2015), de projets articulés en commun entre les acteurs?

3. Co-construction et postures de recherche. Comment faut-il penser les lieux (université, à la marge, hors université) et les statuts (d'expert, de partenaire, d'instrument, de science) de la recherche quand ceux-ci s'inscrivent au service de l'innovation sociale? De quel lieu dans le social, la personne chercheuse observe-t-elle et analyse-t-elle ce social? La recherche tient-elle d'une raison transcendante, hors du social, en surplomb, et d'un discours d'objectivité? Ou adopte-t-elle plutôt une posture perspectiviste, immanente à son objet d'étude? Est-ce que cette recherche est socialement et politiquement située, voire militante? La recherche, à travers ce que Fraser (2011b) nomme les contre-espaces publics, facilite-t-elle les mises en lien collaboratives en vue de transformations sociales? Participe-t-elle à l'émergence de nouvelles légitimités, sensibilités ou affectivités, en particulier sur notre rapport à la nature et notre vivre ensemble?

En partageant une communication en lien avec vos recherches et engagements, nous vous invitons à réfléchir à ces thèmes et questions. **Vos communications ne doivent pas obligatoirement être directement liées à ces thèmes. Les participants.es sont néanmoins invités.es, à travers leurs communications respectives, à tenter un lien, même ténu, avec les thèmes.**

Cliquez pour plus d'informations 

POURQUOI PARTICIPER?

Le colloque étudiant est un espace stimulant de réflexion et de partage avec des collègues d'autres disciplines et d'autres universités, permettant ainsi de bonifier vos travaux. La participation à une conférence et l'écriture d'un article vous permettent d'avancer concrètement vos travaux, tout en constituant un ajout significatif à votre CV. Enfin, il s'agit d'un événement convivial, rassemblant quelques dizaines d'étudiants-es de partout au Québec.

PRIX J.-M. FECTEAU

Les deux bourses du prix Jean-Marie-Fecteau de 500\$ seront remises pour les meilleurs textes dans les deux catégories, soit à la maîtrise et au doctorat. Pour être admissible, les étudiants-es doivent être sous la supervision d'un-e membre régulier-ère ou associé-e du CRISES et soumettre leur texte complet avant le 4 mars 2024. Les meilleurs textes seront réunis et publiés au CRISES. Pour connaître les exigences du prix, consultez le site Internet du CRISES.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Butler, J. (2016). Vulnérabilité, précarité et coalition. Dans D. Gardey et C. Kraus (Éds.), *Politiques de coalition: Penser et se mobiliser avec Judith Butler = Politics of coalition: Thinking collective action with Judith Butler* (p. 250-271). Seismo.

Fontan, J.-M., Klein, J.-L., et Bussièrès, D. (2014). *Le défi de l'innovation sociale partagée: Savoirs croisés*. PUQ.

Foudriat, M. (2019). *La co-construction: Une alternative managériale* (2e éd). Presses de l'École des hautes études en santé publique.

Fraser, N. (2011a). *Qu'est-ce que la justice sociale? Reconnaissance et redistribution*. La Découverte.

Fraser, N. (2011b). Repenser l'espace public: Une contribution à la critique de la démocratie réellement existante. Dans *Qu'est-ce que la justice sociale? Reconnaissance et redistribution* (p. 107-144). Éd. la Découverte.

Heck, I. (2023). *Innover et apprendre pour mieux soutenir la lutte contre la pauvreté dans les quartiers montréalais—bilan du Projet impact collectif Phase 1*. Cahiers du Centre de recherche sur les innovations sociales.

Klein, J.-L., Bussièrès, D., Caillouette, J., Doyon, M., Fontan, J.-M., et Tremblay, D.-G. (2015). Saint-Camille: Récit d'une expérience de co-construction de la connaissance. *Les Cahiers du CRISES, Collection Études de cas, ES1505*, 56.

Laclau, E., et Mouffe, C. (2001). *Hegemony and Socialist Strategy: Towards a Radical Democratic Politics*. Verso.

Lapointe, P.-A. (2020). *La théorie critique de Nancy Fraser*. Cahiers du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) Collection Études théoriques et méthodologiques - no ET2001.

Lefèvre, S. (2020). *L'analyse de la contribution des innovations sociales à la justice sociale et environnementale. La programmation scientifique du CRISES 2020-2027*.

Parini, L. (2016). Préface: Politiques de coalition. Penser et se mobiliser avec Judith Butler. Dans D. Gardey et C. Kraus (Éds.), *Politiques de coalition: Penser et se mobiliser avec Judith Butler = Politics of coalition: Thinking collective action with Judith Butler* (p. 8-11). Seismo.

